

Les membres du Congrès invités à goûter à l'Île de Puteaux, s'y rendirent à 3 heures et demie. Un orchestre joua pendant l'après-midi.

Le même soir un dîner suivi de réception eut lieu à la Légation de Suède en l'honneur du président du Comité International et des délégués suédois.



Les fêtes olympiques de Reims.

Le train spécial qui amenait à Reims le mercredi 24 juin les membres du Congrès arriva à 11 heures du matin. Les invités furent reçus à la gare par le comte Charles de Polignac. Des automobiles les conduisirent aussitôt au Collège d'Athlètes où les attendait le marquis de Polignac. Après des démonstrations d'exercices physiques variés, un déjeuner de 200 couverts fut servi dans le grand gymnase du Collège qu'ornaient une profusion de plantes et de guirlandes alternant avec des faisceaux de drapeaux olympiques et des cartouches portant les dates : 1894-1914. Parmi les convives se trouvaient aussi le maire de Reims, M. le recteur Liard, MM. Gabriel Hanotaux et Maurice Donnay de l'Académie Française, la comtesse Jean de Castellane, etc... Au dessert le général Balck, le Rev. de Courcy Laffan, MM. Koubli, Czaplinski et Wendell exprimèrent l'admiration que causait à tous la merveilleuse installation du Collège. Le marquis de Polignac salua ses hôtes et les remercia de leur visite. Le baron Pierre de Coubertin répondit au nom du Comité International et du Congrès.

L'après midi s'écoula à l'aérodrome de Reims d'où l'on put voir s'envoler 30 monoplans et biplans. Puis à 8 heures la foule se pressa dans le stade pour assister au merveilleux spectacle d'une fête grecque à laquelle prirent part, avec les élèves du Collège, plus de 400 figurants et exécutants instrumentistes, choristes, danseurs, etc... La fête représentait la population d'une petite cité hellénique assistant à des jeux et célébrant le triomphe de ses athlètes. Courses à pied, lutttes, lancements du disque et du javelot se succédèrent, entremêlés de danses. Un combat d'archers, frise vivante descendue d'un bas relief assyrien fut un des intermèdes les plus admirés. Un vaste portique enguirlandé édifié en face des tribunes formait décor. C'est au milieu d'un enthousiasme général que prit fin cette fête inoubliable.

La « dislocation » du Congrès qui s'opéra dès le lendemain fut loin d'être générale. Nombreux se trouvaient les congressistes qui séjournèrent quelque temps à Reims pour participer aux intéressantes visites des églises, du musée, des caves Pommery, pour assister au bal donné par la marquise de Polignac, le jeudi 25, dans sa résidence de Reims dont les jardins étaient féériquement illuminés et à la soirée musicale donnée le lendemain par le marquis de Polignac son fils — et surtout pour vivre de la vie « paradisiaque » du Collège d'Athlètes ⁽¹⁾. Cette existence, inconnue de notre temps et qui nous ramène en réalité et non plus par une fiction incomplète aux joies antiques passionna immédiatement ceux des visiteurs, qui profitant de la cordiale permission donnée par le fondateur du Collège, s'y essayèrent.

Le samedi 27 juin une fête de natation aux flambeaux assembla autour de la magnifique piscine du Collège une nombreuse assistance. Enfin le lendemain dimanche 28 la réunion sportive organisée à Reims par l'Union des Sociétés de Sports Athlétiques clôtura dignement et « musculairement » la quinzaine olympique.



Renseignements.

Un certain nombre de personnes ont exprimé le désir de posséder des insignes du Congrès, des affiches, des cartes-postales et surtout le compte-rendu des séances avec le détail des votes émis. *Ces personnes sont invitées à s'adresser de suite à M. Roger Dépagniat, 11 boulevard St-Germain, Paris, en indiquant bien exactement ce qu'elles désirent.*

En ce qui concerne les insignes dont il ne reste qu'un petit nombre, M. Dépagniat transmettra les demandes au commissaire chargé de ce soin.

Des grandes affiches et des cartes-postales peuvent être acquises : les affiches au prix de 1 franc pièce, les cartes-postales au prix de 0.60 c. la douzaine.

Quant au compte-rendu du congrès, il paraîtra dans les prochaines livraisons de la Revue Olympique en trois langues ; française, alle-

(1) Bien que créé pour les jeunes français, le Collège d'athlètes est ouvert dans une large proportion aux jeunes étrangers qui viendraient y faire une stage. Ceci en réponse à plusieurs demandes qui nous sont parvenues.